

RASSEGNA DI LINGUISTICA FRANCESE

A CURA DI ENRICA GALAZZI E MICHELA MURANO

A. STEUCKARDT – M. THOREL ed., *Le jugement de l'oreille (XVIe – XVIIIe siècles)*, Honoré Champion, Paris 2017, 253 pp.

Richiamate le radici del concetto di “jugement de l'oreille” della retorica classica (Cicerone, Quintiliano), le curatrici ne tracciano – in un interessante *Prologue* – il profilo lessicografico percorrendo i grandi dizionari francesi del XVII secolo (Nicot, Furetière, l'Académie dalla prima all'ottava edizione). L'ambizione della miscellanea, che ha chiamato a raccolta numerosi specialisti, è quella di mostrare l'evolversi del concetto dal Rinascimento alla Rivoluzione francese. Nella prima sezione *Fabrique d'un concept* i contributi mostrano come il concetto venga integrato, sviluppato e adattato alla lingua francese nei secoli XVI e XVII estendendosi dalla retorica alla grammatica per giungere a forgiare il ben noto concetto di “sentiment de la langue”.

Nella seconda parte, *Diffractions*, dominata dalla grammatica generale e da figure di spicco del XVIII secolo (Abbé d'Olivet, Beauzée, Dumasais, i sinonimisti), continuità e fratture coesistono in un movimento che passa da una nozione valutativa ed estetica ad una descrizione materiale dell'articolazione dei suoni (complici i primi lavori di fisiologia e fisica di Sauveur, Dodart, Ferrein, Harduin) che apre la via a nuove discipline in corso di costituzione, la fonetica e la fonologia. Ferma restando la dimensione estetica dell'orecchio nella dizione teatrale e nel canto (cf. “l'oreille du Parterre”), nel corso del XVIII secolo si fa strada dunque la distinzione tra un'analisi linguistica (“l'anatomie du langage” di Bauzée) e un'analisi letteraria che valuta le qualità sonore da un punto di vista estetico (Louis Racine, Marmontel, le Chevalier de Piis). L'espressione esce poi dall'uso: *Frantext* non indica più alcuna occorrenza dopo il 1788.

L'insieme dei contributi dà luogo ad un volume appassionante, denso di informazioni, riccamente documentato e corredato da un utile indice dei nomi, che contribuisce in modo incisivo alla storia delle scienze del linguaggio sul versante della produzione/percezione dei suoni della parola.

Enrica Galazzi

J. VAN DEWEERD – P. DENDALE, *L'étude linguistique du conditionnel en français. État des lieux thématique et bibliographie rétrospective*, “Revue de Linguistique Romane”, 321-322, 2017, pp. 89-112

Gli autori propongono il completamento aggiornato della *Bibliographie spéciale sur le conditionnel en français*, a cura di Dendale e Veters, che raccoglieva gli studi sull'argomento pubblicati nel periodo 1861-2000. Sono qui raccolti 91 titoli di studi usciti tra il 2000 e il 2015, preceduti da un'analisi quantitativa delle tipologie di studio recensite. Il periodo considerato rileva l'approfondimento di analisi generali sul condizionale, sull'evoluzione della forma e del senso di questo modo – o tempo? – verbale, su approfondimenti di carattere comparativo, sugli usi epistemici e di eventualità (“Paul n'est pas là! Serait-il à Paris?”, esempio in Dendale 2010, p. 219). Quest'ultimo uso è studiato nelle due forme, individuate da Tasmowski (2001), del condizionale *réportatif* e *conjectural*.

Maria Teresa Zanola

C. ROMERO, *L'intensité et son expression en français*, Éditions Ophrys, Paris 2017, 280 pp.

Phénomène complexe qui ne peut pas se résoudre à la notion de degré, l'intensité est omniprésente dans la langue, touchant aussi bien le niveau morphologique que lexical, syntaxique que prosodique, excepté celui phonémique. La

grande variété des formes d'intensification et d'atténuation dont la langue dispose constitue un sujet d'étude très vaste. Voilà pourquoi la longue absence d'une exposition systématique de la réelle variété de ces procédés dans le domaine de la linguistique française. Ce manuel vient donc combler ce manque de manière très exhaustive en proposant une analyse détaillée et riche en exemples des formes linguistiques qui modulent l'intensité des énoncés, dont l'auteur décrit le fonctionnement dans la langue.

Les six chapitres de l'ouvrage permettent de découvrir les procédés différents d'intensification dans ses multiples dimensions. Partant des adverbes quantifieurs et des marqueurs grammaticaux, on avance progressivement vers les mots lexicaux intenses ou intensifieurs, les phénomènes d'intensification analysables en termes de modalité et les figures et les tropes rhétoriques. L'auteure propose également l'inventaire de phénomènes moins mentionnés dans les ouvrages de référence sur l'intensité, tels que les procédés interactionnels dans le discours en prenant appui sur la théorie des actes de langage, et les facteurs prosodiques et mimico-gestuels.

Claudio Grimaldi

M. VUILLAUME ed., *Les domaines d'ICI*, "Langue Française", 197, mars 2018, 136 pp.

Ce numéro de la revue "Langue Française" propose des analyses diachroniques et synchroniques des différents emplois du déictique 'ici'.

Dans son introduction, M. Vuillaume fait le point sur les résultats des recherches consacrées au fonctionnement de cette unité linguistique depuis l'Antiquité et met en lumière les aspects problématiques qui restent à résoudre. Dans la contribution suivante, G. Kleiber décrit, dans un esprit de linguistique cumulative, les recherches les plus récentes sur 'ici' et s'interroge en particulier sur l'espace et le type de lieu auquel renvoie l'adverbe, sur ses modalités d'accès au référent visé ainsi que sur son indexicalité.

L'adoption d'une perspective diachronique et comparative caractérise, en revanche, l'étude de D. Capin qui explore quelques usages d'ici en ancien français et les compare à ceux du moyen français et du français moderne.

En s'appuyant sur des exemples recueillis essentiellement sur le web, R. Huyghe s'intéresse, quant à lui, au fonctionnement référentiel d'ici dans des emplois abstraits où le déictique renvoie à un élément de contenu discursif. La question de la localisation abstraite d'ici est également abordée par M. Vuillaume, qui montre la pertinence de la notion de "trajet" pour comprendre l'identification du référent d'ici dans des emplois non situationnels et non textuels.

A. Le Draoulec s'interroge, pour sa part, sur le fonctionnement temporel d'ici narratif dans des constructions du type "Ici débute/s'achève/se produit... + sujet inversé".

L'étude de A. Borillo propose enfin une analyse syntaxique et sémantique du syntagme "jusqu'ici", envisagé dans son acception temporelle et notamment dans ses usages contrastifs et restrictifs.

Elisa Ravazzolo

D. CANDEL – H. LEDOUBLE ed., *Normes linguistiques et terminologiques : conflits d'usage*, "Cahiers de lexicologie", 110, 2017, 1, 244 pp.

Ce numéro thématique, issu d'un colloque, aborde la question des normes linguistiques et terminologiques sous l'angle des variations entre prescription et usage réel, qui peuvent être sources de "conflits" de nature différente. Nous nous limitons à évoquer ici les travaux sur le français ou qui ont une portée générale. M.T. Cabré propose une réflexion sur les différences entre norme linguistique et norme terminologique, qui toutefois convergent harmonieusement dans le contexte de la langue catalane. D. Candel met en évidence quelques lieux de conflits, dont le marquage des termes, dans le dispositif officiel d'enrichissement de la langue française géré par la DGLFLF, alors que R. Costa se penche sur la problématique des normes